

Mes plus beaux souvenirs d'enfant sont la douce odeur de l'huile de lin et l'atmosphère feutrée d'un atelier où travaillait mon grand-père, la peinture laissée sur la palette et les pinceaux trempés dans l'essence de térébenthine. La peinture sur le chevalet alors qu'il était assis dans ses pensées.

La peinture a été ma vie et a sans aucun doute influencé tout ce que je fais.

L'idée de ce livre m'est venue alors que je travaillais sur un grand tableau, le couteau chargé de peinture à l'huile au fur et à mesure que le sujet poussait sur la toile.

Un livre sur les tableaux et sur la peinture, des points de vue différents pour voir le travail sous différents angles.

La sélection de tableaux est récente et suit de près les différents aspects de ma vie.

La mer étant omniprésente, mais aussi la famille, les enfants et les amis, les cafés et bars ou les fenêtres qui ont toujours fasciné ma curiosité. La chambre, avec toute l'intimité qu'elle implique.

Mais rien de tout cela ne serait possible sans les somptuosités de la peinture utilisée.

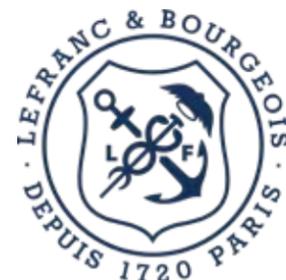
Pouvoir presser un tube et se mettre immédiatement au travail est un luxe que les artistes d'il n'y a pas si longtemps n'avaient jamais. Peindre en plein air comme le faisaient les impressionnistes n'aurait pas pu exister sans le tube de peinture que nous tenons maintenant pour acquis.

Et donc dans ces pages on parle de la peinture elle-même, de la poésie qui s'y cache, du point de vue du critique, de la galerie et de ses clients, tout en suivant essentiellement mes toiles au détour de chaque page, comme une douce vague tombant sur le sable.

James MacKeoun

Couverture :
Ciel gris
92 x 65 cm, huile sur toile

© Éditions des Falaises, 2022
16, avenue des Quatre Cantons - 76000 Rouen
102, rue de Grenelle - 75007 Paris
www.editionsdesfalaises.fr



Sommaire

| | |
|--|-----|
| James ou le temps retrouvé | 5 |
| La peinture traverse les siècles et nous révèle l'essentiel | 11 |
| Dans la clarté de l'éphémère | 19 |
| Sous le charme des villes | 83 |
| Magie des fenêtres | 97 |
| Volupté du silence | 123 |
| Jardins au fil des saisons | 131 |
| Heures intimes | 149 |

Ayant travaillé de nombreuses années avec les tubes de peinture à l'huile et acrylique Lefranc Bourgeois, j'ai trouvé exaltant qu'on me demande si je souhaitais visiter l'usine du Mans.

Me retrouver dans une atmosphère à la fois chargée d'histoire et pourtant moderne dans sa conception, j'étais comme un enfant dans une chocolaterie.

J'ai étudié la chimie de la peinture par intérêt personnel depuis le premier coup de pinceau, il est après tout primordial pour un artiste que celle-ci se conserve sans altération, et sa qualité est primordiale.

J'ai, par curiosité, fabriqué ma propre peinture, en broyant le pigment et en mélangeant de l'huile de lin et de la térébenthine. Bien que fascinant, cela prend du temps comparé à la simplicité de prendre un tube de peinture prête à l'emploi fiable et constante dans sa couleur et sa texture est une aide énorme pour l'artiste dans son atelier, et encore plus lorsqu'il travaille rapidement à l'extérieur !

Bien que l'usine soit moderne, utilisant la technologie pour créer de la cohérence, les bases restent les mêmes, l'odeur d'huile et de térébenthine persistant dans l'air.

J'aimais plutôt les robots curieux qui parcouraient l'usine en transportant des ingrédients d'une section à l'autre à travers son énorme surface

J. MK.





La peinture traverse les siècles et nous révèle l'essentiel

L'art est ce langage universel qui traverse le temps, connecte les civilisations et transcende le réel en ouvrant le champ infini des émotions. L'art est un cadeau, une grâce, une filiation, un chemin distinctif, une fenêtre sur l'horizon.

Depuis plus de trois siècles, la maison Lefranc Bourgeois accompagne les peintres et innove pour faire rayonner leur créativité. Cette relation puissante entre le peintre et son fabricant de couleurs est au cœur de la démarche de recherche et développement de Lefranc Bourgeois, et constitue un terreau propice aux innovations, une source intarissable de projets de collaborations riches de sens et responsables, pour permettre à chacun de révéler son potentiel créatif et d'exprimer sa puissance artistique tout au long de sa vie.

« Les chimistes de la peinture sont les meilleurs assistants du peintre » disait Yvon Taillandier... Et pour cause, quand les chimistes rencontrent les artistes, la magie des couleurs opère !

Tout a démarré par un acte de générosité, en 1720, quand Charles Laclef, apothicaire parisien ancêtre de la famille Lefranc, a proposé quelques pigments à son voisin, le peintre Jean-Siméon Chardin, alors en quête de couleurs pour décorer les plafonds de Trianon à Versailles. Ensuite, la

mise au point du tube métallique refermable en 1859 par la famille Lefranc libéra les peintres de la contrainte (les couleurs étaient alors stockées dans des vessies de porcs ou petits étuis en verre peu commodes), et leur permit de quitter les ateliers pour s'abandonner au plaisir du plein air, avec ses lumières et vibrations toujours changeantes : l'impressionnisme prit alors tout son essor. Ensuite vint la création du jaune de Naples pour Jean-François Millet, puis la conception d'une teinte de gouache violette pour répondre à la demande de Matisse, l'élaboration de la peinture transparente pour *La Fée Electricité* de Raoul Dufy, l'invention de la peinture vinylique Flashe pour les décors d'opéra, qui fut perfectionnée et enrichie de nouvelles teintes pour répondre à l'essor de l'art optique sous l'impulsion de Victor Vasarely en 1954. Sans oublier la gouache extra-fine Linel, utilisée par les plus grands designers, ambassadeurs de l'élégance à la française pour les plus grandes maisons de joaillerie, de couture ou de décoration, si pure et saine



© Colart - Lefranc Bourgeois

qu'elle est la seule peinture autorisée pour les explorateurs dans les sous-marins...

Voilà autant de témoignages du patrimoine incroyable de Lefranc Bourgeois, maison fondatrice de l'industrie des beaux-arts, attachée à la transmission et engagée dans l'effervescence de l'art pour tous !

Pionnière de la distribution aux écoles, référente en termes de qualité et de sécurité pour ses mythiques petits tubes de gouache sur les listes de fournitures scolaires, Lefranc Bourgeois est aussi mécène de prestigieuses institutions culturelles et écoles d'art, comme le Centre Pompidou ou les Beaux-Arts de Paris, où, résolument tournée vers l'avenir, ayant à cœur de déceler les maîtres du futur, elle décerne le grand prix de peinture Lefranc Bourgeois.

Lefranc Bourgeois est la pépite française du groupe international Colart, dont le site industriel implanté au Mans depuis 55 ans produit aussi les collections des peintures britanniques Winsor & Newton et américaines, sous la marque Liquitex.

1^{er} producteur au monde de produits destinés aux beaux-arts, le site du Mans représente un bassin d'emploi de près de 400 personnes sur plus de 22 000 m² de bâtiments, et réalise plus de 80% de son chiffre d'affaires à l'export. Véritable centre d'excellence industrielle pour toutes techniques (encres pour gravure, huile, acrylique, gouache, aquarelle), mais aussi plateforme logistique d'une modernité et d'une efficacité redoutable pour livrer les quatre coins de la planète, et laboratoire mondial de recherche et développement, Colart n'a de cesse d'innover pour intégrer les contraintes environnementales (pionnier des couleurs garantissant la qualité du cadmium sans cadmium) et sociétales (adaptation des formats aux circuits, offres saisonnières, produits adaptés aux normes et motricité des tout-petits, etc.), afin de répondre aux



© Colart - Lefranc Bourgeois



© Colart - Lefranc Bourgeois

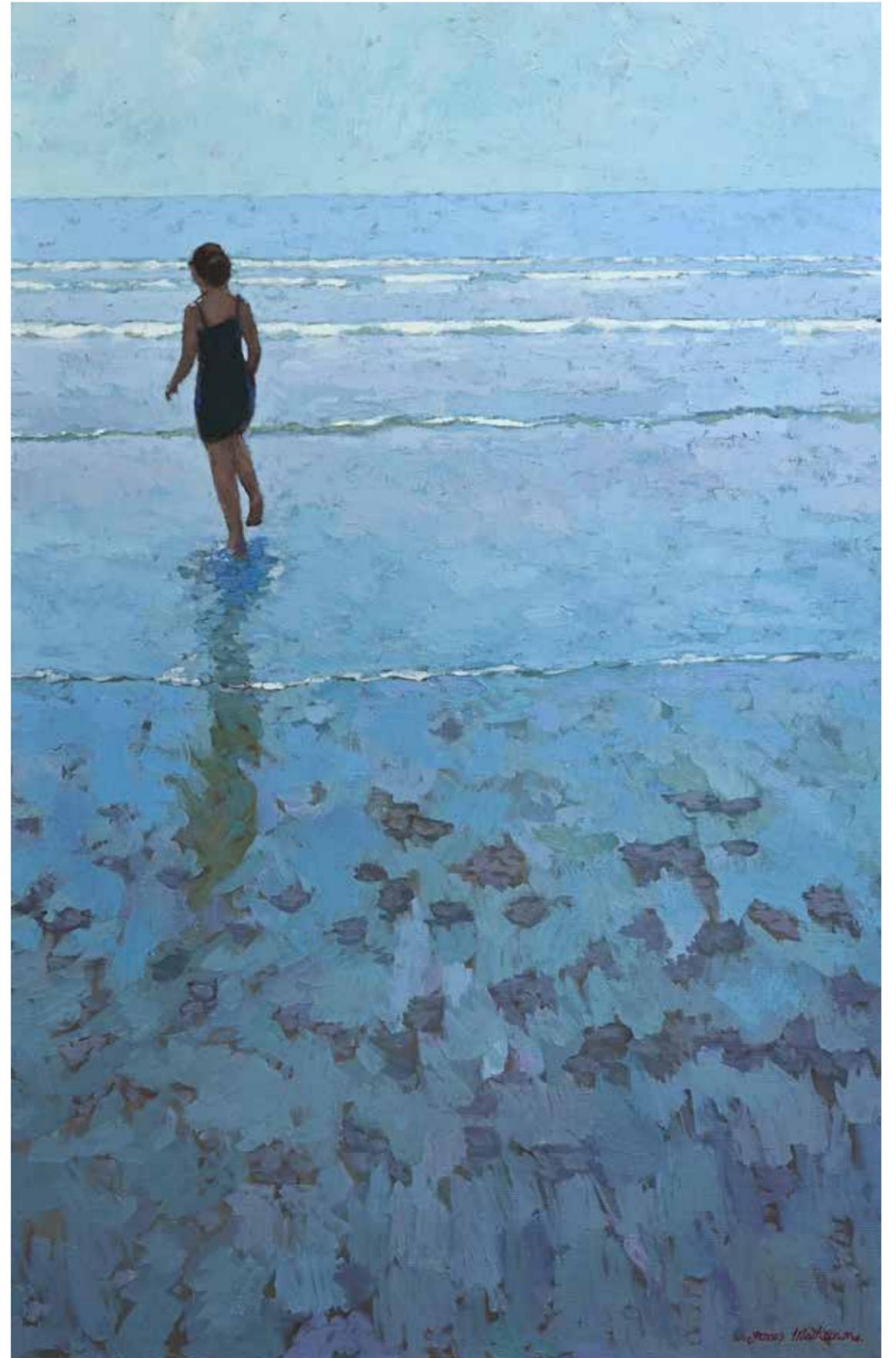
Dans la clarté de l'éphémère

L'enfance et la mer sont deux thèmes fréquemment abordés dans l'œuvre de James MacKeown. Ils se trouvent si souvent mêlés qu'on pourrait, en effet, les croire indissociables dès qu'on les redécouvre au fil de ses expositions. Un enfant ou une jeune fille se promenant sur une plage, s'ils évoquent immanquablement la douceur des beaux jours, nous font aussi toucher du doigt la poésie de l'impalpable. Légèreté et gravité trouvent ici un terrain d'une singulière portée expressive et émotionnelle, comparable à l'écoute de ces musiques qui, tout à coup, portent l'âme à l'incandescence. Par leur limpidité, les bleus de James conjuguent toutes les nuances de la lumière et soulignent la magie des instants soustraits au labeur, à la grisaille ou aux obligations mondaines.

La composition de ces scènes fait très souvent une large place à l'eau, élément instable et mouvant, comme aux irisations qu'elle fait naître sur le sable mouillé où s'agitent les ombres dociles des petits baigneurs livrés à leurs jeux. C'est avec un très rare bonheur que l'artiste nous donne à ressentir la saveur du moment présent. La mer devient ainsi le miroir onirique du temps autant que de l'espace. Le mouvement incessant des vagues accentue encore l'aspect fugitif de ces séquences puisées au cœur même de la vie.

Luis Porquet

L'Écho
100 x 65 cm, huile sur toile

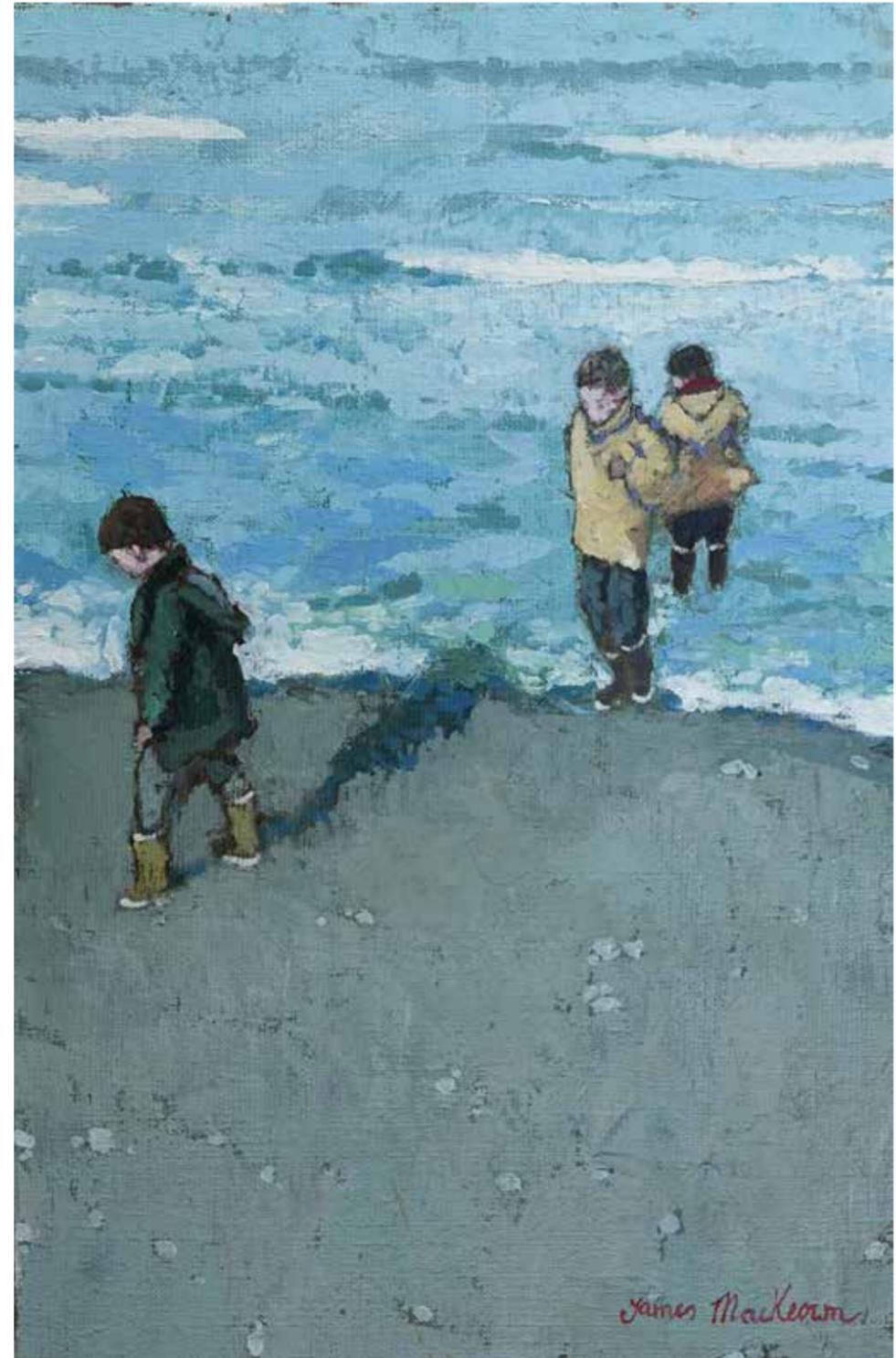




L'Écho des vagues silencieuses
97 x 146 cm, huile sur toile



Les Trois
41 x 27 cm, huile sur toile





La Grande plage, marée basse
50 x 150 cm, huile sur toile



La Vague et les enfants à la pêche
89 x 116 cm, huile sur toile



Le Petit bob
92 x 73 cm, huile sur toile



Marée basse, la fille et le bob
65 x 46 cm, huile sur toile